

MOTS-CLÉS

- + écologie
- + la Bretagne
- + Gauguin
- + Tahiti
- + Paris fin XIX^e

DISPARITIONS DANS L'ATELIER DE GAUGUIN

Auteurs : Pascale Perrier et Hélène Masson-Bouty
Illustration de couverture : Arearea de Paul Gauguin (détail) © RMN
Roman
 136 pages
Collection : Culture et société. Série Art
ISBN : 9782350006529

Extrait

pp.69-70

– Où allez-vous ? gronde Yann. C'est un tableau que vous avez pris ? Cette œuvre ne vous appartient pas ! M. Gauguin ne serait pas d'accord du tout.

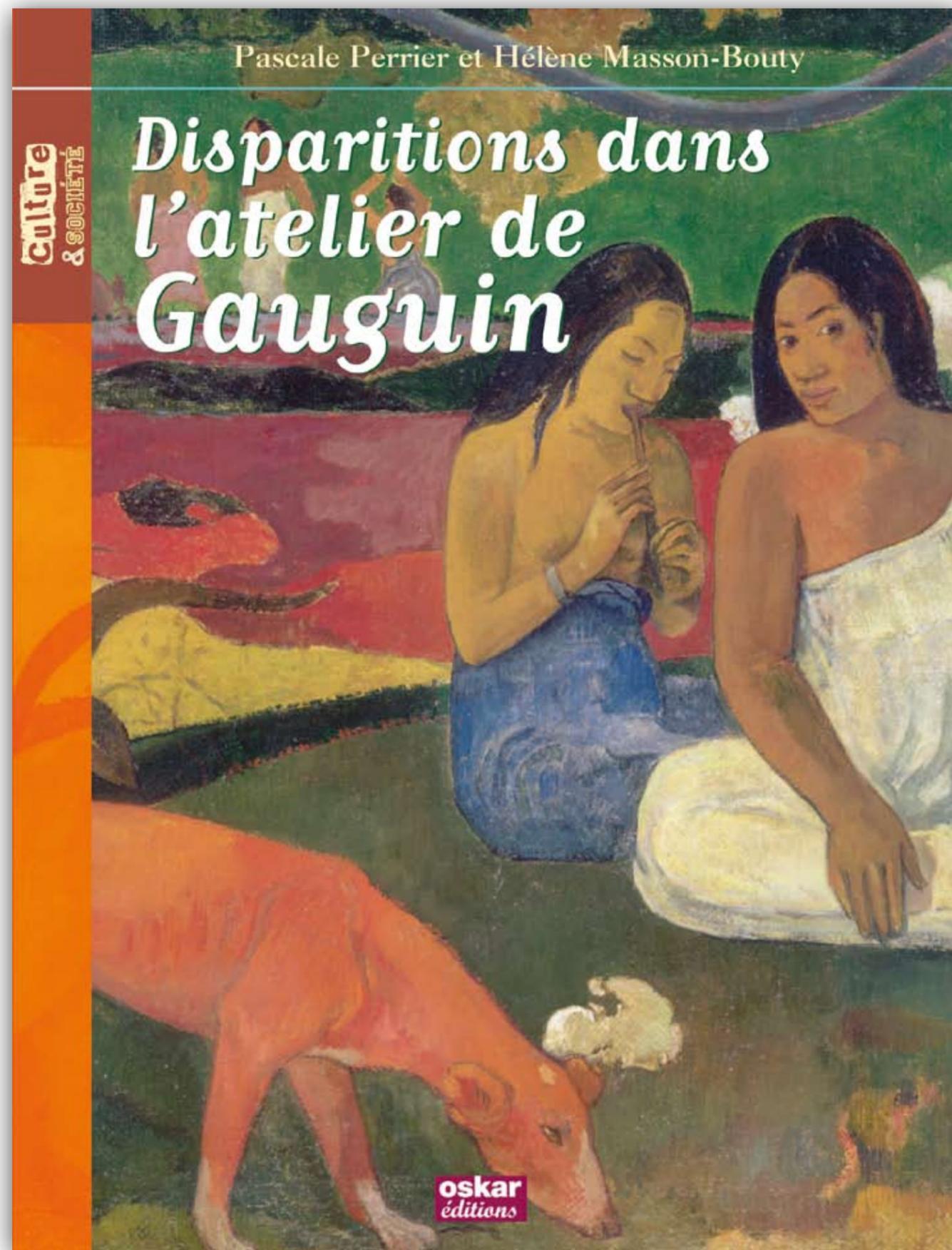
– C'est à moi, Arearea est à moi, répète-t-elle en se sauvant. Il m'a tout donné. Tout est à moi.

Judith ne prend pas le temps de réfléchir. Il faut être plus rapide que la Javanaise et récupérer le tableau avant le départ du fiacre. [...] Malheureusement, la Javanaise a pris de l'avance. Le chien grogne sur ses talons. Elle se retourne brusquement et donne un coup de pied dans les côtes de Riog. Le pauvre animal gémit et arrache un morceau de tissu de la jupe de la fugitive, au moment même où celle-ci s'engouffre dans le fiacre. Le cocher, un gros homme au visage violacé, tout en se moquant de Judith, fait aussitôt partir son cheval.

– Au voleur, crie Judith, les bras levés. Attendez monsieur ! Elle a volé un tableau de Gauguin !

Les liens avec les programmes

- En littérature : lire une œuvre de jeunesse d'un auteur contemporain.
- En étude de la langue : acquérir du vocabulaire et maîtriser le sens des mots.
- En histoire des arts : reconnaître et décrire des œuvres visuelles, savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ; exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances.
- En rédaction : rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire ; inventer et réaliser des textes à visée artistique ou expressive.



Les activités proposées

Au fil de la vie de Gauguin

Activité
1

Résumé

Paris, fin XIX^e siècle, une disparition mystérieuse dans l'atelier de Gauguin inquiète Judith, la fille des voisins du peintre. Pendant ce temps-là, en Bretagne, Gauguin est blessé lors d'une altercation avec des marins. Valentin, un jeune Parisien de passage provoque la fuite des agresseurs et se lie d'amitié avec l'artiste. Cette rencontre improbable lui permet de découvrir l'univers coloré du peintre et de s'initier à son art mais aussi à celui du groupe des nabis.

Puis, Gauguin confie à Valentin et son ami Yann, un jeune homme du pays, une mission de la plus haute importance : protéger son atelier parisien où ses œuvres sont menacées de vol. Aidés par Judith, les deux amis multiplient enquêtes et courses-poursuites dans les rues de la capitale pour retrouver le célèbre tableau *Arearea*, le chef-d'œuvre de Gauguin.

Judith aime la couleur bleue de la robe de la musicienne, de son bracelet et des reflets dans la mèche qui tombe sur ses épaules. Au premier plan un grand chien orange respire paisiblement le parfum de la terre verte

Activité
4

Article de presse

→ **COMPÉTENCES REQUISES :** • RÉDIGER UN TEXTE D'UNE QUINZAINE DE LIGNES EN UTILISANT SES CONNAISSANCES EN VOCABULAIRE ET EN GRAMMAIRE.

→ **COMPÉTENCES REQUISES :** • LIRE SILENCIEUSEMENT UN TEXTE LITTÉRAIRE ET REPÉRER DANS UN TEXTE DES INFORMATIONS EXPLICITES ET EN INFÉRER DES INFORMATIONS NOUVELLES (IMPLICITES). • S'APPUYER SUR LES MOTS DE LIAISON ET LES EXPRESSIONS QUI MARQUENT LES RELATIONS LOGIQUES POUR COMPRENDRE AVEC PRÉCISION L'ENCHAÎNEMENT D'UNE ACTION.

Le roman relate, au gré des péripéties des héros, la vie mouvementée de Gauguin : « *Papeete, c'est la capitale de l'île de Tahiti. J'y suis arrivé il y a trois ans pour fuir les complications de la vie en Europe.* » (p. 56). **Les grands moments de l'existence du peintre apparaissent par petites touches :** sa naissance à Paris (p. 76), son enfance au Pérou (p. 33), sa jeunesse dans la marine marchande (p. 62), sa formation d'artiste avec Pissarro (p. 90), son premier séjour en Bretagne (p. 30, 31 et 41),

son premier séjour à Tahiti (p. 56), ses retours à Paris et en Bretagne (p. 37) et enfin son passage à Copenhague avant son départ définitif pour la Polynésie (p. 107). Pour aider les lecteurs à **construire la biographie** à partir de l'écriture non linéaire du récit, on proposera aux élèves d'élaborer un **schéma en étoile** se lisant en mode horaire. À chaque branche, figureront une époque de sa vie, un personnage contemporain et le lieu illustré ou non par une œuvre de l'artiste.

Rallye au musée

Activité
3

→ **COMPÉTENCES REQUISES :** • RECONNAÎTRE ET DÉCRIRE DES ŒUVRES VISUELLES PRÉALABLEMENT ÉTUDIÉES. • EXPRIMER SES ÉMOTIONS ET PRÉFÉRENCES FACE À UNE ŒUVRE D'ART, EN UTILISANT SES CONNAISSANCES.

Au cours de ses aventures bretonnes et parisiennes, Valentin approche **plusieurs toiles et sculptures de Gauguin**. Si certaines sont disséminées aux quatre coins de la planète, plusieurs sont aujourd'hui regroupées au Musée d'Orsay : « *il s'agit du tableau dont le titre est *Arearea*, ce qui signifie en langue maorie "Amusement"* » (p. 49), « *le bois brillant du masque brun* », *Masque de Tehamana* (p. 71) ;

« *Yvonne déroule une toile récente de Gauguin, un village breton sous la neige* » (p. 83), ; « *une statuette de bois au regard effrayant* », *Idole à la coquille* (p. 86). Les classes ayant la chance d'être à proximité de l'ancienne gare pourront organiser un parcours reliant les œuvres de Gauguin avec pour point d'orgue l'étude d'*Arearea*. Pour cela, les élèves dessineront une esquisse de l'œuvre en s'appuyant éventuellement sur les multiples références du récit : « *Au*

premier plan, un grand chien orange respire paisiblement le parfum de la terre verte » (p. 8), « *Deux belles femmes de Tahiti... Au pied d'un hibiscus...* » (p. 15), « *Trois femmes dansent près d'une grande statue de pierre. [...] C'est certainement la déesse Hina.* » (p. 49), « *Ce rouge représente une rivière ? Peut-être. Moi j'y verrais volontiers un champ de terre.* » (p. 105). Pour les classes plus éloignées, une visite virtuelle sera proposée sur le site du musée d'Orsay.

Pour approcher la comédienne Sarah Bernhardt, **Valentin se fait passer pour un photographe** en empruntant l'appareil du journal de son père. Faute d'artiste, la stratégie ne fonctionnera pas, mais le jeune homme rebondit avec une nouvelle idée : « *Son père pourrait écrire un article sur le peintre Gauguin, et Valentin lui-même prendrait quelques photos pour accompagner cet article* » (p. 20). Ses clichés auront pour sujets les peintres de Pont-Aven : « *Valentin cadre l'auberge et sa joyeuse*

assemblée » (p. 24), la buvette de la plage du Pouldu (p. 31), le Christ de la chapelle de Trémalo (p. 52), le portrait de Gauguin (p. 58), les amis bretons (p. 63) ou encore le tableau *Arearea* (p. 105). À la fin du récit, on apprend que le père de Valentin « *a écrit un très bel article sur l'artiste en utilisant les photographies prises par son fils.* » (p. 108). On proposera ainsi aux élèves d'**écrire cet article de presse** en le structurant à partir des clichés mentionnés précédemment.

Activité
2

Ivre de couleurs

→ **COMPÉTENCES REQUISES :** • DÉFINIR UN MOT CONNU EN UTILISANT UN TERME GÉNÉRIQUE ADÉQUAT ET EN Y AJOUTANT LES PRÉCISIONS SPÉCIFIQUES À L'OBJET DÉFINI.

Les auteures se sont amusées à nommer chaque chapitre par une couleur présente dans le texte : « vert pâle », « jaune citron », « rouge vermillon », « bleu outremer »... Une facétie pertinente tant le lecteur est baigné dans les couleurs tout au long du récit. Dans le 1^{er} chapitre par exemple, la couleur du titre se retrouve dans la description d'une sculpture de l'artiste : « *Le masque brun sombre n'était plus sur les pavés.* » (p. 8). On s'appuiera sur la table des matières (p. 109) pour relever les adjectifs qui nuancent les couleurs. Puis, les élèves se verront proposer de compléter les **camaïeux** du vert, du rouge, du jaune et du bleu d'après leurs connaissances mais aussi avec l'aide d'un dictionnaire ou d'un livre d'art.

Par la suite, on invitera les apprenants à **détourner** par groupe de deux **ces adjectifs de couleur** dans un atelier de vocabulaire **afin de produire des substituts anaphoriques**. Pour lancer l'activité, on prendra comme référent celui écrit à la page 15 : « *Le garçon nettoie avec son mouchoir le sang qui coule de la jambe, un épais filet rouge.* » On imagine aisément utiliser le « roux fauve » pour qualifier la fourrure d'un renard ou le « blanc farine » pour désigner la neige par exemple. Les plus avancés se verront proposer d'associer dans une seule phrase deux substituts : « *Le carnassier roux fauve laissait ses empreintes sur le manteau blanc farine.* »